



Payerne
Malvoyant et pilote automobile

La Broye

N° 95 VENDREDI 17 DÉCEMBRE 2004

JOURNAL BIHEBDOMADAIRE DE LA BROYE VALDOISE ET FRIBOURGEOISE

Prix au n°: Fr. 1.-

8 Vendredi
17 décembre 2004

Corcelles & Région

PAYERNE

Malvoyant et pilote de Grand Prix? Pas vraiment, mais... un rêve est devenu réalité!

Atteint d'une affection dégénérative de la vue, le Payernois Georges Glardon a pu conduire une voiture sur un circuit français. Un rêve devenu réalité et un défi pour son accompagnatrice Line Piguet Camandona.

Georges Glardon, fils de «Panisse» et Simone, ancien tenancier du Café Beaulieu, est atteint d'une grave maladie des yeux, la rétinite pigmentaire. Affection dégénérative qui prive petit à petit de la vue la personne atteinte. Pour Georges Glardon, la perte d'acuité visuelle a commencé à l'âge de cinq ans, avec une

cienne championne automobile et actuellement instructrice de pilotage pour le compte de l'ACS, il fut invité à prendre place au côté de la championne lors du slalom automobile de Bière, au printemps dernier. Enthousiasmé par les sensations rencontrées lors de ce parcours à bord d'une Ford Escort Cosworth, Georges Glardon déclara: «Dans une vie future, je voudrais être pilote». Une petite phrase qui a turlupiné et troublé la jeune femme. Elle ne pouvait concevoir que quelqu'un attende une autre vie pour exaucer un rêve.

Le 23 octobre dernier, invitation pour une escapade surprise. Georges, son épouse et Line prennent le chemin de la France. Là-bas, sur le circuit automobile du Laquais, surprise... Line installe Georges Glardon au volant (muni d'un repère autocollant), prend place à ses côtés et moteur, les gaz!

C'est en toute sécurité que furent accomplis une dizaine de tours de circuit; sous la conduite vocale de sa copilote, notre conducteur malvoyant (il ne lui reste que quelques petits pour-cent d'acuité visuelle) prend de l'assurance, atteint même les 80 km/h en ligne droite et s'applique. «A aucun moment, il n'a touché l'herbe, c'était remarquable», raconte Line, encore toute heureuse du plaisir qu'elle a procuré à son ami.

De son côté, Georges avoue que ces dix tours l'ont lessivé: «La conduite me demandait

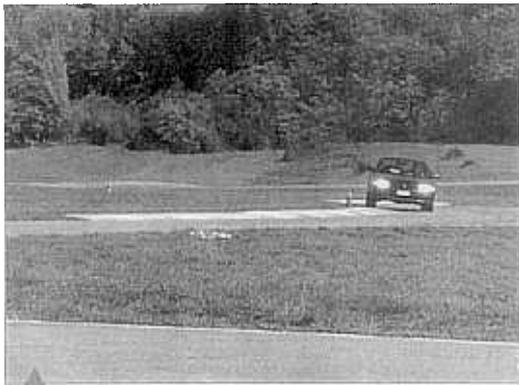


Georges Glardon a vécu une expérience extraordinaire.

une telle concentration que j'en suis ressorti fier, comblé et heureux, mais complètement vidé». Un rêve s'était réalisé grâce à la volonté et la ténacité d'une grande dame dont la générosité de cœur n'a d'égale que la grande passion qu'elle voue à la cause du pilotage automobile. «Jamais je n'aurais osé imaginer de le faire et cela restera un souvenir unique et extraordinaire» dit Georges Glardon qui s'est senti ainsi valorisé malgré son lourd handicap.

Pas de prises de risques inconsiderées et une perception extraordinaire des sensations du conducteur malvoyant permet de ranger cette expérience unique au rang d'exploit.

René Cusin **B**



Virage serré mais sans mordre l'herbette!

Non, le Payernois Georges Glardon ne sera jamais pilote de Grand Prix de formule 1. Comme il ne goûtera jamais à la douce euphorie de monter sur le podium d'une compétition de sport motorisé.

Or, l'aventure que lui a permis de vivre la pilote automobile lausannoise Line Piguet Camandona lui a procuré la douce euphorie que laisse un exploit. Récit.

évolution très rapide dès la trentaine. C'est la raison pour laquelle il n'a jamais pu passer son permis de conduire. Passionné de moto, il a fait de grandes virées, passer de son épouse, elle aussi adepte de vitesse et de grand air.

La rencontre et la phrase qui menèrent au volant

Ayant fait connaissance de Line Piguet Camandona, an-



S'installer au volant, une drôle de sensation pour Georges Glardon, en compagnie de Line Piguet Camandona.

Apprendre en circuit plutôt que sur la route

Line Piguet Camandona a été interpellée par l'émission de la TSR. Il n'y a pas pire conducteur, tout comme elle est interpellée par les rodéos et autres imbécillités auxquelles livrent certains automobilistes sur route ouverte. Ils ne savent pas maîtriser leur véhicule lors de situations délicates et deviennent des fous dangereux.

Line Piguet espère bien qu'un jour, l'obtention du permis de conduire soit assortie de cours de pilotage obligatoires en circuit.

Ce serait une bonne manière de permettre aux conducteurs de faire monter l'adrénaline en toute sécurité, ainsi leur comportement sur route serait ensuite très différent, ayant appris à connaître le comportement de leur véhicule. Ils deviennent vite des conducteurs prudents et responsables.

La sécurité sur nos routes est à ce prix, mais il faut une volonté politique pour imposer de tels cours aux futurs usagers de la route.

rc **B**